

Rencontre avec l'auteure Sarah Michaela Orlovsky au collège Clervoy de Franconville

Objectif : Lire pour rencontrer un auteur et amener les élèves à expérimenter des stratégies pour faciliter la compréhension écrite

Profil de classe: 2 groupes d'élèves de 3^{ème} de deux collèges différents, le collège Jean-François Clervoy et Bel Air de Franconville

Durée de la séquence : environ 15 heures entre mi-avril et fin mai – la rencontre a eu lieu le 2 juin.

Tâche finale : « Tu es critique littéraire et tu rédiges un article pour présenter l'auteure et le thème de son roman. Tu y fais part de tes impressions ».

Auteur : Sarah Michaela Orlovsky, auteure autrichienne lauréate en 2014 du prix Kranichstein avec son roman de jeunesse *Tomaten mögen keinen Regen*. Hovanes, le narrateur, est un adolescent orphelin et handicapé qui vit avec sœur Rose et sœur Micki dans un foyer. Il y raconte son quotidien partagé entre les travaux de jardinage et ses lapins, ses relations avec Eilis, Gaya, Tiko, Sirup, son amour naissant pour Lucine, ses sentiments de révolte et de jalousie. C'est l'histoire d'un enfant un peu différent qui grandit, souffre et cherche sa place.

La difficulté du texte m'a amenée à mettre en œuvre différentes stratégies pour faciliter la lecture et la réflexion sur le sens de l'œuvre :

- J'ai sélectionné 6 extraits, soit environ un tiers du roman, ce qui a conduit à laisser de côté un pan entier de l'histoire. J'ai donc choisi d'axer la lecture sur les relations de Hovanes et Sirup, principalement parce que Sirup que caractérisent la désinvolture et la vitalité est à l'opposé de la nature ombrageuse et dépressive de Hovanes. Ce choix a été fait en accord avec Mme Orlovsky, à qui j'avais transmis par mail la liste des passages étudiés.
- J'ai aménagé des transitions entre les passages sélectionnés et donné sur chaque passage de nombreuses aides lexicales.
- J'ai créé une page Facebook à partir d'un compte-classe commun aux deux établissements. Cet espace collaboratif a permis de gagner un temps précieux (pas de traces écrites dans le cahier mais des « posts » en ligne, la possibilité de s'inspirer des commentaires des camarades

pour comprendre les passages difficiles). Les élèves ont eu également la possibilité de rendre leur tâche finale en ligne.

On peut remarquer au passage que le fait de travailler sur le réseau social ne suscite pas nécessairement l'adhésion des élèves qui y voient une forme d'intrusion dans leur vie privée. Il a fallu que je les incite à plusieurs reprises à aller sur le site en dehors des heures de cours. Le but était en effet principalement qu'ils s'approprient le thème et le texte de façon personnelle et qu'ils entraînent l'expression écrite en dehors de la classe.

1. La mise en œuvre de la lecture

- a) Les élèves ont travaillé seuls ou à deux sur le document suivant afin de présenter l'auteur, de repérer les personnages principaux, le lieu où se déroule l'histoire, les sentiments de Hovanes et de tenter une explication du titre. Titre qui n'a pas manqué de susciter de l'étonnement, voire du désarroi !

Die Leute fragen immer, wie das so ist, in einem Waisenheim zu leben.
 „Es ist so, dass wir keine Eltern haben“, sagt Ellis dann. „Aber wir haben hier trotzdem eine Familie.“
 „Das Essen ist okay“, sagt Sirup dann. „oder was meinst du?“
 „Ein Waisenheim ist halt ein Waisenheim“, sagt Goya dann.
 Wenn sie überhaupt etwas sagt.
 Ein Waisenheim ist halt ein Waisenheim. Und wenn man sein ganzes Leben in einem Waisenheim gewohnt hat, weiß man auch gar nicht, wie es anders sein könnte. Es ist eben so.

Ich hätte nur gerne ein eigenes Zimmer, für mich, allein. Oder zumindest ein eigenes Bett. Das ist das, was ich am meisten mag. Ich mag es, wenn alle zusammen, Schwester Miki regiert in der Küche und Schwester Rosa kontrolliert unsere Schränke. Dazwischen ist kein Platz für Wat und keine Zeit zum Spazierengehen.

Das ist nicht fair. Nur weil es regnet, müssen wir malen. Ich komme mir vor wie im Kindergarten.
 Steufend tauche ich den feinen Pinsel in den Malbecher. Ich versuche es mit Blau. Was soll man schon anderes malen außer Wasser, bei dem Wetter. Ich möchte so gerne etwas Schönes für Lucine malen. Vielleicht wird es eine Flusslandschaft. Keine Ahnung.

Es würde wahrscheinlich helfen, wenn meine Finger ausnahmsweise einmal tun würden, was ich ihnen sage. Oder wenn ich wenigstens schon eine Flusslandschaft fertig im Kopf hätte. Dann bräuchte ich sie nur zu Papier bringen. Aber in meinem Kopf tut sich nicht viel.
 Und draußen regnet es.

Hoffentlich überleben die Tomaten das Unwetter. Sie mögen keinen Regen. Nächstes Jahr setze ich sie nicht mehr mitten ins Gemüsebeet. Da pflanze ich sie in große Plastikkanister. Kübelpflanzen kann man unters Vordach stellen, wenn es wettert. So wie den Kaninchenstall.
 Ich hoffe, es macht ihnen nichts aus, in Kübel eingesperrt zu werden. Das muss so sein, wie im Ballhaus zu sitzen. Wie bei Ellis. Eigentlich kann sie überall hin, wo das Wetter besser ist. Aber sie will nicht. Sie will bei uns sein.
 Sie kann sie schließlich selbst bestimmen, wohin es geht. Oder wie schnell.



*Sie soll mich ansehen.
 Wenn sie mich sieht,
 bleibt sie hier.*

Sarah Michaels Orlovsky
 Tomaten mögen keinen Regen
 ca. 192 S., Hardcover: 21,94 €
 ISBN: 978-3-95311-68-7
 Preis ca. € 9,99
 Erscheint im Februar
 Weinberger: 1160

ab 12 Jahren

Sarah Michaels Orlovsky, Jahrgang 1994, ist in Wien geboren. Sie ist im Kitabach in der Universitätsbibliothek sowie in Zomba, Armenien, Äthiopien, der Slowakei und Rumänien geflücht. Seit Neuestem arbeitet sie in Wien. Dort geht sie zum Arbeiten ins Jugendzentrum und zum Buchbinden in den Wald. Im Wiener Donau-Kanal ist von ihr bereits ein Buch erschienen.
 Illustration: Adina Puhari-Meschler.

www.dornerlag.at **7**

b) Pour compléter la présentation de l'écrivain, les élèves ont visionné une interview sur youtube (<https://www.youtube.com/watch?v=Jsbv5c6Jl6o>) et travaillé sur le document ci-dessous :

Wir lernen S.M. Orlovsky kennen

Fülle das Interview mit folgenden Wörtern aus :

eine Brille - behindert - Autorin - Kindergärtnerin werden - Jugendlicher - die Welt - Erwachsen-werden

«Ich bin Sarah Michaela Orlovsky, bin Jugendleiterin und (1) und finde das eine sehr schöne Abwechslung.

In deinem Buch geht es um...

Es geht um Hovanès, der eigentlich ein ganz normaler (2) ist. Er beschäftigt sich intensiv mit (3), er lotet seine Grenzen aus¹, er ist im Gefühlschaos, zum ersten Mal verliebt und er ist doch nicht normal, weil ihn der Rest der Welt als (4) wahrnimmt², nur weil seine Zunge und seine Beine nicht den gleichen Bewegungsradius³ haben, wie die anderer Leute. Die Frage⁴ ist : was ist eigentlich normal ? Ich glaube, ich auch nicht.

Was wolltest du als Kind werden ?

Zuerst Friseurin, damit ich den Leuten, die ich nicht mag, eine Glatze schneiden⁵ kann. Da hat es zu wenig Leute gegeben, die ich nicht mag und dann wollte ich (5)

Warum sollte dein Buch den Preis gewinnen ?

Weil es einen ganz lange begleitet⁶ und man dann (6) mit anderen Augen sieht, durch (7)

Was möchtest du den jungen LeserInnen sagen ?

Lesen, lesen, lesen, weil es einfach so toll ist, eigentlich egal was, aber als Buchtipps gerne die Leserstimmenliste⁷ »

Kreuze an, was richtig ist :

- S.M.Orlovsky s'occupe de jeunes
- Hovanès est un enfant
- Il ne sait pas très bien où il en est
- Il est muet et a un handicap moteur
- Son entourage le traite normalement
- S.M.Orlovsky ne voulait pas d'occuper d'enfants
- Tomaten mögen keinen Regen* permet de voir le monde avec un autre regard

c) Le premier extrait a été travaillé en classe avant les vacances de Pâques. Nous avons travaillé dans la séquence précédente sur un conte de Grimm et déjà exploré quelques stratégies de lecture, comme par exemple :

- Souligner tout ce qu'on comprend

¹ il cherche ses limites

² perçoit

³ sa langue et ses jambes n'ont pas la même capacité de mouvement que les autres gens

⁴ la question

⁵ jdm eine Glatze schneiden : tondre qqun

⁶ ça vous accompagne longtemps

⁷ mais comme conseils de lecture voilà la liste de Leserstimmen

- Repérer d'abord le verbe (seconde ou dernière place) et le sujet qui va avec (majuscule si c'est un nom commun ou propre). Les virgules marquent le début et la fin d'une proposition.
- Savoir qui parle (identifier les pronoms personnels, s'aider des guillemets)
- Traduire les mots composés de droite à gauche
- L'anglais ou le français peuvent être précieux pour aider à mieux comprendre
- Décomposer les mots (retirer préfixes et suffixes pour retrouver le noyau)
- Récapituler à mi-voix ce qu'on comprend : ça aide à déduire ce qu'on ne comprend pas.
- C'est quand même mieux avec un dictionnaire à portée de main et son carnet répertoire ☺ !

Il s'agissait donc de tester l'efficacité du travail déjà effectué dans cette compétence.

J'avais simplifié ce premier extrait en coupant quelques passages:

« Manchmal trage ich zu viele Geschichten mit mir herum, die nicht mir gehören. Dann habe ich oft das Gefühl, dass mir alles zu viel wird, sagt Schwester Micki. Aber ich habe einen Trick. Soll ich ihn dir verraten? »

Ich nicke halbherzig.

« Ich schliesse einfach die Augen¹ und öffne meinen Kopf, und alle Gedanken fließen heraus. Ich lasse los, was nicht mir gehört. Und dann öffne ich die Augen und stelle mir vor, dass ich alles zum ersten Mal sehe »

Ich kenne alle hier fast mein ganzes Leben lang. Ellis singt und Sirup rennt und Gaya grummelt und Tiko träumt von einem Schloss, in dem sie Prinzessin sein kann. Ich weiß, wie sie sind. Wie leer muss ich meinen Kopf machen, bis ich all das vergesse ?

Ich merke, wie Schwester Micki mich anstarrt. Ihre milchblauen Augen schauen ernst. Keine Ahnung, wie alt Schwester Micki ist. Wenn sie Kinder hätte, wären sie sicher jünger als wir. Aber sie hat keine eigenen Kinder. Sie braucht auch keine. Sie hat ja uns.

« Bewahre dir diesen Blick, Hovanes », sagt Schwester Micki lächelnd.

Ich werde rot.

A la lecture, les élèves ont été invités à repérer les mots empruntés à l'anglais (Gefühl > feeling, öffnen > to open, etc...) et au français (Trick > truc, grummeln > grommeler...). Le travail a ensuite essentiellement porté sur le repérage des pronoms personnels, donc des deux personnages et de la situation de communication. Avec ce premier extrait, ils ont d'emblée été confrontés à la dimension psychologique de l'histoire. Des expressions comme « den Kopf

¹ Les yeux

öffnen » et « alles loslassen » ont conduit à formuler des hypothèses. Les élèves ont rapidement compris qu'Hovanes avait des problèmes. Il est intéressant de constater que la première manifestation d'étonnement à la lecture d'expressions figurées ou de passages complexes, plus abstraits cède vite à la place à une compréhension presque innée du conflit intérieur de l'adolescent. Rapidement, certains élèves ont proposé une explication : « Er will vergessen, er ist traurig, er hat keine Eltern. »

2. La lecture autonome

Les 5 extraits ont été lus à la rentrée des vacances de Pâques : 4 en devoir maison avec une grille de compréhension que j'avais à chaque fois construite sur le même modèle pour que les élèves se familiarisent avec les consignes :

Ordne zu pour associer à chaque paragraphe le titre correspondant et s'y retrouver dans le texte.

Kreuze an, wenn es richtig ist pour vérifier la compréhension globale.

Bringe in die chronologische Reihenfolge pour reconstituer le déroulement chronologique.

Ergänze mit dem passenden Namen pour repérer les actions des personnages.

Welche Gefühle werden ausgedrückt ? pour accéder à une compréhension plus fine et travailler le champ lexical des sentiments (Wut, Eifersucht, Traurigkeit...).

Un extrait a été proposé en classe en évaluation.

Les séances en classe avaient ensuite pour objet de :

- corriger les exercices proposés
- reprendre oralement la séance précédente pour rebrasser les informations obtenues
- commenter librement tel ou tel passage et poster sur le site.

La communication se faisait alors uniquement en allemand, ce qui a contraint les élèves à utiliser le dictionnaire en ligne quand ils avaient besoin de vocabulaire et à réclamer de l'aide en employant les formules types : *Wie heißt auf Deutsch... ? Kannst du wiederholen ? Kannst du buchstabieren ?*

L'élève qui prenait la parole pour apporter un éclairage sur la situation ou les sentiments des personnages s'emparait du clavier pour poster directement le commentaire.¹ Voici quelques exemples de commentaires particulièrement pertinents : « Hovanes ist in seinen Gedanken

¹ Pour garder un souvenir « papier » de ce travail, j'ai fait une sélection des meilleurs commentaires de la page Facebook et distribué le collage le jour de la rencontre. Certains élèves ont demandé à Mme Orlovsky de le dédicacer.

verloren. Er Ist in seinem Leben verloren. Er lotet seine Grenzen aus. Er ist von seiner Umgebung als anders wahrgenommen. Seine Zunge und seine Beine haben nicht den gleichen Bewegungsradius haben, wie die anderer Leute. Die Autorin will, dass man die Welt mit anderen Augen sieht, durch eine Brille » ou bien plus modestement mais si justement : « Hovanes ist genervt, weil Sirup singen und springen kann und Hovanes kann nicht », « Hovanes ist das Gegenteil von Sirup, Sirup ist unreif. »

3. La préparation de la rencontre

J'avais distribué aux élèves des consignes précises sur leur prise de parole : présentation du groupe à l'attention de Mme Orlovsky, des personnages principaux (Hovanes et Sirup), analyse du titre, sélection des passages préférés avec justification. Un groupe d'élèves qui avait excellé dans la séquence précédente à mettre en scène *Rumpelstilzchen* après réécriture du conte a lu le passage de la noyade de Sirup en théâtralisant la scène. Pour finir, deux élèves ont fait le bilan de l'expérience et deux autres ont posé des questions à l'auteure.

La rencontre proprement dite a suivi le déroulé préparé en classe, précédé d'une lecture par l'auteure elle-même. Nous avons cependant ménagé avec Sarah Michaela Orlovsky un « intermède surprise » de travaux pratiques : les élèves en binôme devaient à tour de rôle manger un yaourt les yeux bandés pour appréhender les sentiments de dépendance éprouvés par une personne handicapée.

Cette expérience a déclenché quelques fous rires et une discussion très intéressante sur le thème cher à l'auteure : « Was ist eigentlich normal ? ». Pendant la discussion, une traduction par Mme Thomas ou moi-même a été le plus souvent nécessaire pour permettre l'échange mais la rencontre a malgré tout eu un caractère authentique. Le thème du handicap et de la normalité a sans nul doute beaucoup touché les élèves.

Les photos de la rencontre :



4. Bilan

Cette expérience de lecture suivie a été intense : beaucoup de travail pour amener les élèves vers la lecture (en allemand !) au terme de leur 3^{ème} année d'allemand, beaucoup de stress pour tenir les délais, de plaisir quand sont apparus les premiers commentaires libres (rédigés à la maison sans consigne particulière) sur le site, de déception quand les élèves, en fin de séquence, sont arrivés en classe sans avoir lu l'extrait, de joie quand ils se sont présentés le 2 juin devant la salle de réunion, sur leur trente et un un quart d'heure avant l'heure dite !!

Ils ont incontestablement progressé, même si la lecture a été une grande souffrance pour la plupart, au moins dans la démarche globale : s'appuyer sur ce qui est connu, travailler sur l'étymologie, ouvrir le dictionnaire. Leur production écrite s'est enrichie, ils ont commencé à découvrir l'interprétation et l'analyse de texte. Ils ont beaucoup aimé, je crois, voir en chair et en os la personne vue sur youtube, d'autant que Mme Orlovsky avait eu la délicatesse de s'habiller de la même façon que dans la vidéo. Ils se sont volontiers prêtés aux questions posées par le journaliste de la mairie et à la séance de photographies ! Merci à Mme Thomas pour son accompagnement et à Mme Orlovsky qui est extraordinairement accessible et ouverte. Merci également au soutien de la municipalité, indispensable pour que nos actions soient visibles à l'extérieur.